

# Valérie Goma : « la reconnaissance du public »

La troupe du théâtre de La Ruche, la seule guyanaise à présenter cette année un spectacle au festival d'Avignon, a joué la pièce *Lucy* à la Chapelle du verbe incarné. Interview de Valérie Goma, metteur en scène.

## ► Quel accueil avez-vous reçu des festivaliers ?

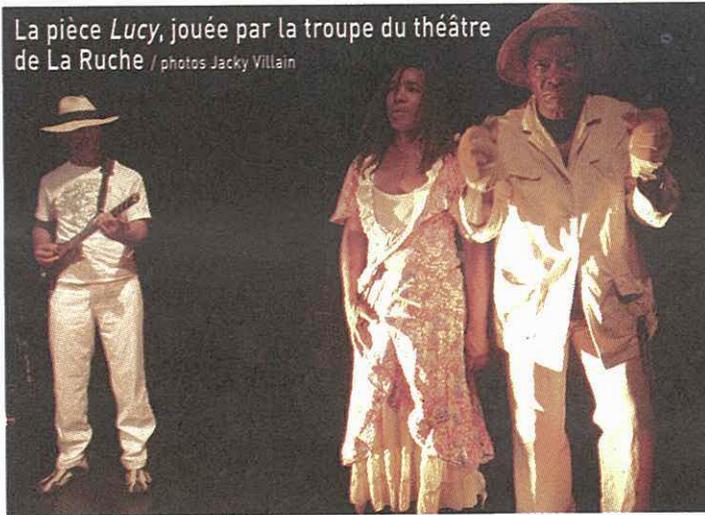
Un accueil très divergent. Il y a eu des personnes qui ont beaucoup aimé et d'autres qui ont détesté. Heureusement, on a surtout eu des retours favorables ! (rires) Les gens sont parfois dépaysés par notre univers, la précarité guyanaise. On a des souvenirs à Iracoubo, par exemple, où les gens éclataient de rire. Ici, c'est beaucoup plus froid, souvent ému, il y a de la gêne. Mais on a aussi fait de très belles rencontres, notamment professionnelles. On nous a invités à plusieurs reprises. Maintenant, il faut avoir

les moyens d'y aller, il faut qu'on prépare, qu'on fasse coïncider les dates pour pouvoir faire une tournée.

## ► Que représente pour vous le festival ?

On est très contents, parce qu'on sort très peu de Guyane. C'est pourtant à la fois difficile et absolument nécessaire, sinon, on reste enclavé. C'est vraiment important de venir en Europe, ne serait-ce que pour la créativité et la reconnaissance de notre travail. On a la chance d'être beaucoup soutenus, notamment par des institutions nationales. Venir

La pièce *Lucy*, jouée par la troupe du théâtre de La Ruche / photos Jacky Villain



à Avignon, c'est se confronter aussi aux critiques. On vient pour la presse, pour capter des professionnels. Cette année, il y a d'ailleurs eu presque plus de professionnels que de public ! (rires) Avignon, c'est vraiment cher, c'est la crise. Mais Emile Romain, par exemple (le musicien qui accompagne les comédiens dans cette pièce, NDLR), n'a pas arrêté, il a été beaucoup

repéré, il a des tas de projets. Roland Zéliam aussi revient avec une valise pleine de spectacles, en tant que programmeur, il a fait son marché. (rires)

## ► Vous avez beaucoup fait tourner cette pièce ici, en Guyane...

Oui, l'année dernière, on a fait une grande tournée, à Iracoubo, Sinnamary, Saint-Georges... On



Valérie Goma

a fait une résidence à Régina aussi. On a également joué au Brésil, à Belém et à São Luis, mais aussi au Suriname. On est également beaucoup intervenus dans les écoles. En un an, on a fait plus de cinquante dates. C'est énorme, on cavale, on rame, mais on a la reconnaissance du public.

Propos recueillis par O.C. ■